

Conférence de presse du 3 novembre 2016

Allocution de Olav Fykse Tveit, secrétaire général du Conseil œcuménique des Eglises

Seul le texte prononcé fait foi

Genève, ville de la Réforme, cité de la Paix

Le Conseil œcuménique des Églises est une communauté rassemblant plus de 340 églises et organisations partenaires engagées dans une quête commune de justice et de paix.

Nous avons le plaisir d'accueillir cette exposition itinérante en l'honneur du 500^e anniversaire d'un jalon de l'histoire de la Réforme: l'affichage des 95 thèses de Martin Luther en Allemagne, à Wittenberg, en 1517. Cette commémoration est un projet qui nous tient à cœur et auquel nous participons sans réserve.

Nous sommes fiers que cette exposition entame son voyage d'un an visant l'éducation et l'enseignement historique à Genève, une ville qui accueille le Conseil œcuménique des Églises depuis l'ouverture de nos premiers bureaux préparatoires ici même en 1939.

Certains surnomment parfois Genève «la ville de Calvin», en particulier au sein des cercles protestants réformés.

Pendant les premières années de la Réforme, Genève, qui abritait alors les Huguenots français et d'autres minorités opprimées, était aussi connue comme «la ville refuge».

Pour certains, Genève reste avant tout la ville natale de Jean-Jacques Rousseau, de même qu'un havre de paix primordial dans la vie de Voltaire et dans celle de Madame de Staël.

Pour les passionnés d'histoire, Genève est la ville d'Henri Dunant. Elle symbolise l'esprit du service international et des efforts de paix. Colauréat du premier prix Nobel de la paix, Dunant fut l'un des premiers instigateurs d'associations locales qui, pour la postérité, allaient devenir des références, à l'instar de la célèbre Union Chrétienne des Jeunes Gens (UCJG) ou encore de la Fédération universelle des associations chrétiennes d'étudiants (FUACE).

Héritiers de la Réforme modelés par la vie de leur Église, Dunant et ses contemporains prônaient le respect de la dignité humaine pour tout un chacun. Ils encourageaient la liberté d'expression sans crainte de l'oppression et soutenaient la reconnaissance des droits de l'homme universels, notamment le droit à la liberté religieuse.

Genève est le berceau de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, des conventions auxquelles elle donne son nom – dont Dunant fut l'inspirateur – mais aussi de la Société des Nations et des Nations Unies, de l'UCJG internationale et de l'Association mondiale des jeunes femmes chrétiennes (YWCA Mondiale), ainsi que de nombreuses autres organisations dédiées à la paix et à la réconciliation par-delà les frontières raciales et nationales.

Quant à la division religieuse: le mouvement moderne qui s'oriente sur l'unité de l'Église prouve que les communautés issues de diverses croyances savent transcender les conflits pour se dévouer à la compréhension, à la paix, à la réconciliation et, dans le cas des chrétiens, à la communion. Nous aspirons à la

compréhension mutuelle, et l'une de nos stratégies repose sur un engagement au dialogue, qui nous aide à examiner et à affirmer ce que nous avons en commun aujourd'hui.

L'hommage aux 500 ans de la Réforme est une synthèse d'événements complexes – comme nous l'observons lorsque nous admirons le formidable monument qu'est le Mur des Réformateurs à Genève. Les 95 thèses de Luther entraient dans le cadre d'un débat vieux de plusieurs siècles, remontant aux Vaudois, aux Lollards et aux Hussites, et qui s'est poursuivi bien au-delà de 1517.

Ainsi, je suis pasteur de l'Église de Norvège qui, comme Genève, a officiellement reconnu une Réforme théologique, ecclésiastique et politique en 1536. En Norvège, un décret royal a initié cette Réforme; à Genève, ce fut un vote libre de l'assemblée municipale. L'histoire se dévoile à nous tandis que nous admirons les sculptures du parc des Bastions et comme nous la découvrons dans l'exposition itinérante que nous inaugurons en ce jour.

L'histoire est telle un pèlerinage religieux: de fil en aiguille, un événement en entraîne un autre. Une Réforme controversée peut mener à la création d'une ville refuge. La curiosité intellectuelle et la motivation des réfugiés peuvent contribuer à la croissance d'une université de premier ordre et à un enrichissement culturel considérable. Une culture de la conscience peut à son tour engendrer des institutions diaconales, charitables et pacificatrices. La ville de Calvin devient ville refuge; la ville de Dunant devient «Genève internationale», où les diplomates et les leaders du monde entier se réunissent dans la perspective réaliste d'instaurer la paix et d'en faire profiter l'humanité.

Aujourd'hui, l'heure est venue de récolter le fruit de l'expérience que nous tirons de ce mouvement œcuménique international et d'avancer ensemble, comme autant de pèlerins, vers la foi, la justice et la paix. Nous sommes responsables de notre histoire et de nos idées, qui incarnent notre héritage ecclésiastique. Nous sommes mutuellement responsables de notre vocation commune: vivre ensemble dans un esprit d'amour et ne faire plus qu'un dans notre dévouement à notre mission et à notre service.

Je vous souhaite donc la bienvenue au point de départ de l'exposition sur la Réforme: la ville de Genève! Nous vous exhortons à prendre part à ce voyage de découverte et à poursuivre ensemble cette quête de justice et de paix.